

L'obéissance libératrice

Dom Guillaume Jedrzejczak

Mt 2,13-15.19-23 * Col 3,12-21

L'ÉPISODE DE LA FUITE DE Jésus EN ÉGYPTÉ nous relate en fait deux récits, ou plutôt deux regards sur l'histoire qui se déroule sous nos yeux. Il y a d'abord le récit des faits, celui de la fuite en Égypte sous la menace du roi Hérode, qui sent son pouvoir menacé par la naissance d'un enfant. Hérode ne recule devant aucun méfait pour conserver sa place, puisqu'il va jusqu'à faire massacrer des enfants innocents. Ce premier niveau du récit de saint Matthieu est marqué par la terreur et l'angoisse, la fuite éperdue dans la nuit, les cris d'horreur et le sang. Il correspond au tragique que traverse, un Jour ou l'autre, toute existence humaine.

Et puis il y a un second niveau, plus subtil, mais qui donne une tonalité particulière au récit évangélique. Car, pour saint Matthieu, il semble que le rappel des faits soit surtout l'occasion de contempler une autre dimension de ce qui est en train de se passer. Dans cette tranche d'histoire humaine marquée par la rivalité, la violence et la peur, il y a place pour une autre aventure, une aventure qui dépasse, de loin, les événements qui en sont l'occasion.

En effet, à travers le reportage plus ou moins fidèle des faits historiques, il y a surtout cette rencontre de Joseph et de Marie avec le mystère de cet enfant, le mystère de Jésus. Certes, avec la naissance de Jésus, commence, pour Joseph et Marie, une succession de départs, de déracinements et de sauts dans l'inconnu. Mais, à travers l'aventure singulière et unique de la sainte famille, saint Matthieu veut nous faire pressentir quelque chose de bien plus essentiel. Il veut nous faire comprendre quel sera le cheminement de tous ceux qui, un jour, accepteront d'accueillir, eux aussi, l'Enfant de Bethléem.

Car la véritable aventure qui attend Joseph et Marie, qui attend chacun d'entre nous, c'est d'abord au plus intime de notre être qu'elle se joue. Les événements de la vie ne sont que l'occasion d'un autre voyage, intérieur celui-là. En effet, c'est pour Jésus, pour l'amour de Jésus, que Joseph est prêt à tout quitter, à s'enfoncer dans la nuit et l'inconnu, à perdre la maîtrise de son existence jusqu'alors si ordinaire. C'est pour lui qu'il part, comme Abraham et les patriarches, sans savoir où il va. Et c'est aussi dans la mesure où Jésus se trouvera vraiment au cœur de notre vie que nous pourrons, à notre tour, laisser tout ce qui nous retient captifs pour le suivre.

Mais saint Matthieu souligne, à deux reprises, un autre aspect essentiel de cet engagement de Joseph et de Marie. En effet, c'est dans l'obéissance à la parole transmise par l'ange que la parole transmise par les prophètes peut enfin trouver son accomplissement. C'est dans l'obéissance de l'homme à la parole de Dieu que cette même parole de Dieu reçoit toute sa dimension, sa plénitude. Et cette obéissance n'a rien de servile ou de contraint, mais elle devient vraiment créatrice et libératrice lorsqu'elle permet à la

Parole de s'accomplir dans l'histoire humaine. Car c'est dans la mesure où l'homme se laisse transformer par le mystère de l'écoute, dans la mesure où il accomplit la parole de Dieu, que se révèlent à lui le sens caché de cette parole et celui de sa propre existence. (...)

Extrait de : "Un peu d'huile pour ma lampe", p. 27-28, avec coupures.